

Dominique GALLAND
DHEPS Promo 10

Jérémy Rifkin

« La troisième révolution industrielle »

Sommaire

Contexte

Les cinq piliers de la troisième révolution industrielle

Le parlement européen approuve la troisième révolution industrielle.

Le pouvoir latéral

L'âge de la coopération

Mon commentaire

Le lien avec ma recherche

Contexte

Jérémy Rifkin décrit la fin d'une civilisation industrielle à bout de souffle, montée du chômage, persistance de la famine d'une part. Et d'autre part le changement climatique, « nous sommes confrontés à un changement de la température et de la constitution chimique de la planète potentiellement cataclysmique ». Nous sommes à la fin du pétrole, il est temps de rentrer dans l'ère post carbone. Après trente ans de recherche, il en conclut que les grandes révolutions économiques de l'histoire se produisent quand de nouvelles technologies de communications convergent avec de nouveaux systèmes d'énergie. La première révolution industrielle du 18^{ème} siècle est née avec le développement de l'imprimerie et l'énergie vapeur grâce au charbon. La deuxième révolution industrielle est celle du moteur à explosion grâce au pétrole et des communications électriques. Dès les années 90, la technologie d'internet et les énergies renouvelables ont commencé de fusionner pour créer une puissante infrastructure nouvelle, celle de la troisième révolution industrielle.

Les cinq piliers de la troisième révolution industrielle

Paru en 2012, la troisième révolution industrielle est basée sur cinq piliers :

1. Le choix de l'énergie verte Le passage à un nouveau système d'énergie renouvelable se fait beaucoup plus vite que tout le monde le prévoyait il y a seulement quelques années. Les prix des nouvelles énergies vertes diminuent à bon rythme. L'Europe s'est fixé l'objectif de 20% d'énergies renouvelables en 2020. L'Association mondiale de la bioénergie soutient que le potentiel bioénergétique du monde est suffisant pour satisfaire la demande mondiale d'énergie en 2050.

2. La transformation du parc immobilier de tous les continents en un ensemble de microcentrales électriques qui collectent sur site des énergies renouvelables. Il inverse le raisonnement, au lieu de centraliser la production comme actuellement avec le pétrole ou le nucléaire, il propose de multiplier la production sur tous les bâtiments. La reconversion globale du parc immobilier de bureau et résidentiel de tous les pays en mini-centrales électriques dans les trois prochaines décennies va provoquer un boom du bâtiment en créant des millions d'emplois.
3. Le soleil ne brille pas tout le temps, le vent ne souffle pas toujours. Il est nécessaire de trouver une manière de stocker l'énergie. C'est certainement l'hydrogène qui offre le meilleur espoir de succès à long terme.
4. L'utilisation de la technique internet pour transformer le réseau électrique en inter-réseau de partage de l'énergie. Le réseau intelligent permettra d'adapter en permanence le flux d'électricité à la demande des consommateurs. Un compteur numérique dans chaque logement rendra possible une tarification dynamique permettant à chacun d'adapter sa consommation en fonction d'un prix fluctuant.
5. La fin du pétrole et du moteur à explosion va induire le passage aux véhicules électriques ou à pile à combustibles. Les constructeurs automobiles se livrent une concurrence féroce pour mettre sur le marché ces nouveaux véhicules.

Le parlement européen approuve la troisième révolution industrielle.

Jérémy Rifkin a travaillé avec les dirigeants européens, Mr Barroso, Mme Merkel, Mr Prodi. Mme Merkel, a fait adopter en 2007 lors des six mois de sa présidence du conseil européen, le projet «20-20-20 en 2020 » (20% d'économie énergétique, 20% d'amélioration de l'efficacité énergétique et 20% d'énergie renouvelable en Europe en 2020). Jérémy Rifkin a travaillé pour mettre en place la troisième révolution industrielle au niveau de plusieurs grandes villes comme Rome, Monaco, San Antonio également avec Zapatero au niveau de l'Espagne.

Le pouvoir latérale

Lors des deux premières révolutions industrielles, les énergies fossiles, charbon, pétrole, gaz naturel, sont élitistes, pour la simple raison qu'on ne les trouve qu'en des lieux bien précis. Sécuriser l'accès et assurer la disponibilité demande des investissements importants et une gestion géopolitique continue. Des chaînes de commandements hiérarchiques et centralisés sont nécessaires pour les faire passer du sous sol aux utilisateurs. Tous les autres secteurs cruciaux sont nés de la culture du pétrole, la finance moderne, l'automobile, les compagnies d'électricité, les télécommunications et la promotion immobilière avec une gouvernance centralisée.

La troisième révolution industrielle va opérer un changement radical. Le soleil et le vent sont disponibles gratuitement pour tout un chacun. Des millions de petits producteurs vont collecter leurs propres énergies et revendre les excédents grâce au réseau intelligent. Ce nouveau régime énergétique conduit invariablement à un partage distribué des richesses produites. De même, une nouvelle révolution de la fabrication numérique rend aujourd'hui possible la production de biens durables avec l'impression 3D. Internet a permis la diffusion massive et gratuite de l'information. Il a également donné naissance à de nouvelles entreprises comme Google ou Facebook qui multiplient les échanges. Internet a changé les règles du jeu. Il permet l'apparition de nouveaux modèles d'entreprises distribués et coopératifs, AMAP, voitures partagées, couchsurfing, microcrédit...

La nature coopérative de la nouvelle économie est fondamentalement contraire à la théorie économique classique. Le nouveau modèle favorise les entreprises latérales, tant sur les communaux sociaux que sur le marché, en posant que servir ensemble l'intérêt commun est la meilleure façon de parvenir au développement économique durable.

L'âge de la coopération

Nous assistons à l'écroulement de l'édifice de la théorie économique. Il est indispensable de réintroduire la thermodynamique dont le postulat est diamétralement opposé. D'un point de vue thermodynamique, la terre est un système fermé. Les combustibles fossiles s'épuisent rapidement et ne réapparaissent jamais car ils se sont constitués sur des millions d'années. De ce fait la consommation d'énergie ne doit pas dépasser la capacité de l'écosystème à absorber et à recycler les déchets. Les énergies renouvelables, même bon marché et disponibles gratuitement sont à utiliser avec parcimonie. Il est nécessaire de tenir compte de l'impact anthropique pour vivre durablement sur cette planète

Il faut repenser la propriété. Les espaces sociaux défient l'individualisme comme fondement de la théorie économique classique. Les énergies et les moyens de communications de la troisième révolution industrielle mettent à jour un ensemble de pulsions différentes tel la convivialité et la quête de communauté. Une conception différente de la propriété, c'est à dire le droit de jouir d'un accès aux réseaux sociaux, de partager des expériences communes avec les autres, les logiciels libres. L'accès au service l'emporte alors sur la propriété et devient le moteur essentiel de l'économie. « Le partage est à la propriété ce que l'ipod est à la cassette audio ou le panneau solaire à la mine de charbon. Partager c'est propre, vif, ingénieux. Posséder, c'est terne, égoïste, timoré, arriéré » Citation du New York Times.

La troisième révolution industrielle change la façon dont nous ressentons nos relations avec les autres êtres humains : le rêve de la qualité de vie. Pour survivre, il faudra repenser nos concepts d'espace et de temps. Nos priorités doivent passer de la production à la générativité et d'un rapport purement utilitaire avec la nature à l'entretien de relations qui perpétue la biosphère. Nous devons penser et agir en tant qu'élément de la biosphère commune, redécouvrir l'horloge biologique. Les humains sont naturellement prédisposés à l'empathie. Etendre l'empathie, c'est civiliser. Si la troisième révolution industrielle ne s'accompagne pas d'une prise de conscience biosphérique, elle mourra prématurément.

En conclusion, Jeremy Rifkin présente la troisième révolution industrielle comme la dernière grande saga industrielle et la première de l'ère coopérative émergente. La perte d'emplois dans l'industrie manufacturière est importante. Entre 1995 et 2002, 31 millions d'emplois ont disparu dans les vingt plus grandes économies. La troisième révolution industrielle sera probablement la dernière occasion de créer des millions d'emplois pour transformer le parc immobilier en une multitude de micros centrales énergétiques. Sortir d'un mode de vie industrielle pour entrer dans l'ère distribué et coopératif entrainera la fin du salariat massif. Il faudra alors repenser le travail. Comme les révolutions industrielles des deux derniers siècles ont libérées les humains du servage, l'ère coopérative libère du travail pour entrer dans le jeu profond qui est la raison d'être de la sociabilité. Au XIXème et XXème siècle, nous vivions pour travailler, au XXIème, nous vivons pour jouer. Notre tâche cruciale immédiate est de mettre le capital public, le capital privé et le capital social de l'humanité au service d'une mission : faire passer le monde à un ère post carbone.

Mon commentaire

J'ai découvert la Troisième révolution industrielle peu après la sortie du livre en 2013. J'ai aussi lu beaucoup de critiques sur Jeremy Rifkin depuis. La relecture du livre m'a rassuré sur la globalité de sa proposition face à l'ensemble des problèmes.

Ou en est-on cinq après avec les cinq piliers ? Le changement se met en place, il avance de façon inégal suivant les piliers. Le passage aux énergies renouvelables s'accélère. La COP 21, même imparfaite est une avancée majeure dans la prise de conscience et la prise en compte du réchauffement climatique par l'ensemble des nations. Par exemple, la Chine directement confronté au problème du smog dans plusieurs grandes villes ferme des centrales à charbon. Le second pilier avance sur l'isolation des bâtiments, de grands programmes de rénovation des bâtiments sont en cours et de nouveaux sont annoncés pour les années à venir. La production de microcentrales avance plus lentement. Aujourd'hui, il existe des propositions de maisons bioclimatiques à énergie positive à des prix de construction parfaitement abordable. Les éco quartiers se multiplient. Le basculement sur un réseau intelligent de microcentrales est très critiqué sur deux points. Le premier sur la capacité de produire suffisamment avec des microstructures et le second sur la gratuité. Une fois installée, l'énergie coûterait le prix de l'entretien des installations. La théorie de Rifkin est confortée aujourd'hui par une formidable baisse du prix de l'énergie solaire. En 2011, Rifkin dit que le prix du pétrole restera élevé, l'année 2006 pour le pic oil étant désormais admise. Malheureusement, les faits l'ont contredits. Aujourd'hui, la baisse du prix du pétrole vient concurrencer l'investissement dans les énergies renouvelables. La baisse du prix du baril de pétrole en dessous de 50 dollars pour une longue durée est due à la combinaison de plusieurs facteurs. Dans quelle mesure intervient la baisse du prix en particulier de l'énergie solaire ? Ma conviction personnelle est que c'est une des raisons principales. Je ne peux pas développer ici mais les lobbys pétroliers sont redoutables. Le troisième pilier pose problème. Le stockage de l'hydrogène est difficile à sécuriser et de ce fait très coûteux. L'installation de points de distribution sur tout le territoire paraît compliquée. De ce fait pour le cinquième pilier, Les constructeurs automobiles sans avoir abandonnés la pile à combustible s'orientent vers la sortie rapide de véhicules électriques. Le quatrième pilier ne paraît pas un réel problème à mettre en place, il ne peut pas exister sans une proposition conséquente d'énergies renouvelables, le premier et le deuxième pilier.

Le pouvoir latérale.

Pour moi, l'idée de pouvoir latéral est l'élément fondamental de la proposition de Jeremy Rifkin. Si chacun produit une part de l'énergie, fait circuler l'information et produit une part de son alimentation, la dépendance au pouvoir centralisé n'est plus possible. C'est un vrai changement de paradigme. La solution de millions de micros centrales gérées par un réseau intelligent est elle réaliste ? Je ne sais pas, c'est une critique régulièrement faite à l'encontre de Jeremy Rifkin. Aujourd'hui, l'information centralisée n'est plus possible grâce à internet. L'enjeu est de décentraliser la production d'énergie et de biens pour aller vers un pouvoir latéral.

L'âge de la coopération

La proposition de passer à l'âge de la coopération dans un second temps est une sorte de pari sur notre capacité d'organiser la société par la raison. Utiliser avec parcimonie les énergies renouvelables bon marché pour s'organiser à ne consommer seulement la capacité de l'écosystème à absorber et à recycler les déchets est le pari à gagner pour le XXI^e siècle. Pour réussir ce pari, je ne peux

m'empêcher de faire le rapprochement avec « l'utopie d'être » décrit par Sandrine Roudaut dans les Suspendu(e)s. L'avenir dépend de notre capacité de vivre en humain parmi l'humanité.

Le lien avec ma recherche.

Ma question de recherche pose le postulat d'un changement de société en cours. Jérémy Rifkin fait une analyse précise de la nécessité de changer radicalement la manière d'aborder les choses. Sa présentation nous dit que le changement est là, beaucoup d'expériences naissent dans le monde entier. C'est le premier auteur que j'ai lu à présenter cette notion de changement en cours de façon positive.

Je pose aussi la question du changement de rapport à la propriété, Jérémy Rifkin consacre un passage très intéressant sur la notion ringarde de la propriété.

Lorsque j'ai écrit le texte témoin sur « L'avenir n'est pas dans les emplois salariés », je ne me suis pas souvenu du passage du livre sur la diminution des emplois salariés dans le secteur industriel. Je suis rassuré de voir une confirmation de l'état d'esprit de mon texte. A la différence près que, pour lui, la rénovation du parc immobilier va compenser les pertes d'emplois avant de passer à l'ère coopératif et la fin du salariat en 2050.